

Au nord, une porte aujourd'hui murée conduisait aux bâtiments du chapitre cathédral, patron de l'église. La porte sud est un accès pour les fidèles.

Chœur et transept ont été classés parmi les Monuments historiques en 1907.

La nef

La nef, on le comprend dès l'extérieur, a connu un sort différent de la partie orientale. Elle est nettement plus basse, des traces, au clocher, indiquant son niveau primitif. Elle est d'une grande simplicité, rectangle de 15 m sur 10 m, avec seulement deux baies et une porte du côté sud et une toiture à deux pans couverte de tuiles courbes.

En fait, elle a été détruite lors des guerres de religion. Au 17^e siècle, Louis XIV, allant au devant de l'infante d'Espagne, aurait vu son carrosse s'embourber dans les marais de Pliboux. Hébergé chez le baron du Puy d'Anché, il fit un don pour l'église de Vaussais. Une inscription le rappelle : *Ludovici Magni munificentia hoc templum restauratum 1686*. (Ce temple a été restauré par la largesse de Louis le Grand, 1686).

On pense que la nef a alors été raccourcie de 4 m.



On aura remarqué à droite de la porte donnant accès à la nef, une "pierre des morts", banc mortuaire destiné à l'exposition des cercueils avant leur entrée dans l'église.



La liaison entre le transept et la nef à vaisseau unique est assurée par deux petits passages symétriques au nord et au sud appelés "passages berrichons".

Dans l'attente de la fin des travaux de restauration, un autel a été placé au fond de la nef pour les célébrations liturgiques.

© PARVIS - 2004

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Sauzé-Vaussais (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Junien de Vaussais



**Je me prosternerai vers ton temple
saint et je rendrai grâce à ton nom.**

Ps 138 (137), 2

Dépendance du chapitre de Limoges, ...

... Vaussais apparaît dans la Vie de saint Junien au 9^e siècle. Cet ermite du 6^e siècle, contemporain de sainte Radegonde, s'était, en effet, fixé non loin de Vaussais, à Mairé-L'Evescault. L'église de Vaussais sera placée sous son vocable.

La date importante est néanmoins celle de 1013, qui voit l'église de Vaussais donnée au chapitre de la cathédrale Saint-Etienne de Limoges, dépendance qui ne prendra fin qu'en 1790. C'est sans doute ce grand patronage qui explique la présence à Vaussais d'une église de telles dimensions bien qu'elle ne soit ni collégiale, ni abbatiale ou priorale.

On ne manquera pas d'être surpris par l'imposant chevet droit, paroi austère percée de trois étroites baies en plein cintre. Son puissant pignon triangulaire, depuis les restaurations commencées en 1979, culmine à une vingtaine de mètres, ce qui est à peine supérieur à sa largeur. A la jonction du pignon, une corniche moulurée est supportée par 22 modillons sculptés en forme de feuille de laurier.

Un extérieur imposant

Les murs nord et sud de l'ensemble chœur-transept présentent aussi une large corniche chanfreinée et un même aspect austère. On compte 9 modillons au sud et 19 au nord. Le mur sud s'élargit, à quelques dizaines de centimètres du sol, d'une légère saillie horizontale qui se prolonge, plus large, au chevet. Il s'agit d'un "banc d'assemblée", appelé dans le pays "pierron", lieu de rencontre où venaient s'asseoir et bavarder jeunes et anciens.

La couverture a été reconstituée en lauzes lors des dernières restaurations. Le clocher, assis à la croisée du transept, est trapu et carré. Sur chaque face, deux petites baies en plein cintre sont percées dans des arcades aveugles sous arcs de décharge à colonnettes et chapiteaux nus. Les faces tournées au sud et à l'ouest sont accostées par une tour tronquée qui a dû être une tour de guet. La cloche, fondue en 1806 à Poitiers par Migne et Sureau, porte le nom de Junien-Nicolas et Cécile. Au mur sud fait saillie la tourelle de l'escalier en vis qui mène au clocher. A sa gauche, une porte donne accès à l'intérieur de l'édifice.



Le chœur

Il comprend deux travées et une abside, flanquées au nord et au sud de deux travées terminées chacune par une absidiole, soit trois vaisseaux à peu près de même plan. Abside et absidioles sont en hémicycle à l'intérieur, ce que ne laisse pas deviner, à l'extérieur, le haut chevet droit. Une telle disposition se retrouve à la ca-

thédrale de Poitiers. Les voûtes de l'abside et des absidioles sont en berceau brisé.



Les trois baies sont garnies par des vitraux de 1870 dus aux frères Guérithault, maîtres-verriers établis à Poitiers. A gauche, Radegonde et Junien, échangent leurs instruments de pénitence, un cilice et une chaînette à la main.

Au centre, la Trinité est traitée sous la forme du "Trône de grâce" : le Père, assis, tient les bras de la croix à laquelle est cloué le Fils, tandis que l'Esprit, représenté par une colombe, unit l'un à l'autre. Dans l'absidiole sud est figurée l'Annonciation.

Les longues travées droites communiquent par deux arcades en arc brisé portées par des piliers en quatrefeuilles. On retrouve ces piliers lobés à Saint-Jean de Montierneuf, à Poitiers.

Une corniche à modillons règne dans le chœur, clos par une grille de communion heureusement conservée.

Le transept

Le chœur est nettement incliné vers le sud par rapport au transept, partie la plus ancienne de l'édifice. Ce transept est, à l'intérieur, large de 14,5 m et ses deux bras sont voûtés en plein cintre.

Le carré porte le clocher. Des pendentifs triangulaires plats de type limousin - n'oublions pas que l'église dépendait du chapitre de Limoges - permettent le passage du plan carré au plan octogonal de la coupole.